La lutte de la jeunesse et de la classe ouvrière est une lutte contre le système !

« Luttons pour notre avenir, pas pour leurs guerres ! » est le slogan commun sous lequel les jeunes de toute l'Europe descendent dans la rue.
Les grèves conjointes des jeunes et de nombreuses organisations à travers l'Europe témoignent du développement rapide du mouvement ces dernières semaines. Les jeunes se reconnaîtront dans la jeunesse des pays voisins qui descend dans la rue. Ils comprennent que cette lutte doit être une lutte commune.

Les problèmes des jeunes ont la même origine, quel que soit le pays
Il est clair que les problèmes se ressemblent de plus en plus partout. Ils ont une origine commune dans le système capitaliste-impérialiste : qu'il s'agisse des coupes budgétaires dans l'éducation, de la pénurie de logements abordables, de la destruction de l'environnement ou de la militarisation galopante de l'ensemble de la société, c'est le capitalisme qui prive les jeunes de leur avenir. Ce système est conçu pour l'accumulation du capital et le profit. C'est pourquoi les classes dirigeantes de tous les pays intensifient l'exploitation en tentant de réduire les salaires réels ou d'allonger le temps de travail. C'est pourquoi elles réduisent les services sociaux, les soins de santé et l'éducation, et organisent le budget national de manière à servir les intérêts des monopoles. Et c'est pourquoi elles augmentent constamment les dépenses militaires pour rester dans la course à la concurrence impérialiste — une concurrence pour laquelle, dans le pire des cas, les jeunes et les travailleurs paient de leur vie. Les classes dirigeantes se préparent à la guerre à l'étranger et mènent une guerre de classe contre leur propre peuple et la jeunesse. Nous ne nous battrons pas les uns contre les autres dans une guerre impérialiste. Nous défendons la solidarité internationale, la paix et la liberté. Il apparaît de plus en plus clairement que la lutte des jeunes doit être une lutte contre la classe dirigeante et le système capitaliste au pouvoir !

Pour vaincre, la jeunesse doit lutter aux côtés de la classe ouvrière
Les jeunes, tout comme leurs parents et leurs grands-parents, souffrent des politiques d'austérité. Cela a déjà été démontré dans divers pays à travers des manifestations intergénérationnelles. Là où les jeunes et la classe ouvrière luttent ensemble — comme en France, en Italie ou en Espagne —, c'est là qu'ils sont les plus forts. Nous condamnons les tentatives des gouvernements de tromper la population et de faire taire les manifestants avec des concessions minimes, ainsi que leurs répressions impliquant une violence policière brutale et des campagnes de dénigrement. Lorsque nous sommes unis, ces tentatives n'ont aucune chance d'aboutir. C'est le pouvoir de la classe ouvrière de paralyser tout le pays qui frappe le capital là où ça fait mal. Le 11 novembre, plus de 4 millions de personnes ont participé à une grève générale en Espagne — un chiffre jamais atteint depuis des décennies. Le 5 novembre, en France, les syndicats sont descendus dans la rue aux côtés des lycéens et des étudiants rejetant ainsi l'offre timide du gouvernement, qui est loin de répondre aux revendications pour une meilleure éducation. C'est cette lutte solidaire qui accule les gouvernements — et c'est une lutte que nous devons mener partout !

La lutte pour notre avenir est une lutte contre le fascisme et l'impérialisme
Les manifestations ont également prouvé que les jeunes ne restent pas les bras croisés et ne laissent pas l'avenir entre les mains des forces de droite et fascistes qui montent en puissance dans toute l'Europe. Au contraire, les manifestations sont marquées par des slogans antifascistes et se caractérisent par leur nature antiraciste et internationaliste. Nous disons non au racisme et non aux fascistes dans nos rues. Les partis d'extrême droite et fascistes dévoilent de plus en plus leur vrai visage : ils incitent à la haine contre le mouvement et se rangent du côté des secteurs les plus réactionnaires du grand capital, qui les soutiennent. Ils sont les bras armés les plus brutaux de la classe dirigeante. Nous les démasquons en luttant ensemble, côte à côte, sans distinction d'origine, de religion ou de genre. Seule cette lutte commune peut contrer la montée de la droite et de l'extrême droite.

Faisons en sorte que le 20 novembre ne soit qu'un début ! Renforçons l'unité entre la jeunesse et la classe ouvrière ! Unissons nos luttes et transformons-les en une lutte pour remplacer ce système par une société représentant les intérêts des travailleurs et de la jeunesse.
Novembre 2026

Conférence internationale des Partis et Organisations Marxistes-Léninistes en Europe. Tract diffusé par le Parti Communiste des Ouvriers de France, membre de la CIPOML. Pour tout contact : pcof@pcof.net